

Séminaire du LATTS

LUNDI 22 MARS 2021, 14h00

Compte tenu de la situation sanitaire, le séminaire sera retransmis via un système de visioconférence

Lien zoom: <https://sciencespo.zoom.us/j/9637802275?pwd=ZUdSaHcvdm5lUxnUGdRQVpZWVW5ldz09>

Identifiant : 963 780 2275 / Mot de passe : LATTS2021

Romain Garcier

École normale supérieure de Lyon

Laboratoire Environnement, ville, société (EVS, UMR 5600)

Le métabolisme des sociétés. Généalogie, usages et chausse-trappes.



Depuis le début des années 2000, on constate une multiplication des usages du terme de « métabolisme » appliqué à des réalités sociales, et en particulier urbaines. De nombreuses publications scientifiques comportent le mot et signalent l'apparition d'un discours public sur le métabolisme des villes.

Pour autant, le concept de « métabolisme » utilisé dans un sens social introduit une espèce de malaise, qui procède de deux origines. D'une part, la menace d'une forme d'« organicisme » : si l'on dit qu'une ville, qu'une région ont un métabolisme, ne dit-on pas en définitive que ce sont des êtres vivants ? On sait que les sciences sociales ont une relation complexe avec les métaphores organiques : depuis les excès de Spencer et des formes les plus extrêmes de darwinisme social et de la sociobiologie, les sciences sociales répugnent à analyser des phénomènes sociaux à partir de modèles d'intellection issus de la biologie ou de l'écologie. D'autre part, la prolifération des usages du terme, dans des contextes et des champs très différents, rend difficile la proposition d'un sens stabilisé.

Cette présentation fait état d'un travail réalisé pendant mon année de délégation au LATTS en 2019-2020. Elle revient sur la généalogie et l'usage du concept dans les sciences du vivant et les sciences sociales et introduit une provocation : pour réfléchir au métabolisme des sociétés, il faut probablement laisser de côté temporairement le métabolisme urbain. Cela permet d'ouvrir à des questionnements de recherche qui dépassent le couple flux métaboliques/structures urbaines et interrogent les mécanismes de socialisation et de politisation des matières.

Photo : L'usine dite « du Nord » en Nouvelle Calédonie, qui raffine le nickel sur les bords du lagon dans la zone Vo-Koné-Pouembout

Contact : virginie.detournay@enpc.fr